

Vous êtes ici : [Accueil](#) > Article : Sarkozy-Rufenacht : histoire d'une...

[LE HAVRE](#)

Sarkozy-Rufenacht : histoire d'une amitié



[Agrandir la photo](#)

Hier, 19 heures, Jardin d'hiver de l'Élysée, moment de complicité entre le maire du Havre et le chef de l'État (photo Christian Cariat)

POLITIQUE. Lors d'une cérémonie en petit comité, Nicolas Sarkozy a remis hier soir, à l'Élysée, la cravate rouge de Commandeur de la Légion d'honneur à Antoine Rufenacht.

Comment le président de la République et Antoine Rufenacht, que tout séparait, sont finalement est révolu le temps où Nicolas Sarkozy téléphonait à Antoine Rufenacht pour l'inviter à partager le début 2002. Le maire du [Havre](#), alors en « CDD » pour Jacques Chirac, dirigeait la campagne et avait lancé une opération séduction auprès du premier cercle de la « chiraquie ».

Nicolas Sarkozy n'a pas été nommé Premier ministre de Chirac, comme il en caressait l'espoir, sera président de la République, cinq ans plus tard, et l'ancien directeur de campagne devenu, La clé du rapprochement entre les deux hommes date de l'été 2006. Dans le débat Sarkozy-VII clairement position. « Je ne vois pas qui d'autres que Nicolas Sarkozy pourrait porter nos couleurs, le futur candidat prend connaissance de ces déclarations. Et appelle Antoine Rufenacht, trouve un écho particulier.

« J'ai besoin de toi »

Le maire du [Havre](#) sera remercié de cet appui. Tout juste élu, le chef de l'État choisit la ville pour s'impliquer dans la campagne des législatives et plusieurs milliers de personnes aux Docks Océane, le nouveau président fait une halte à l'hôtel de ville où il reçoit, en guise de bienvenue, du chef de l'État s'adresse au maire du [Havre](#) : « Je viens par amitié et fidélité. J'ai besoin de toi », lui lance-t-il.

Depuis cette fin mai 2007, Antoine Rufenacht bénéficie de l'oreille de Nicolas Sarkozy. En direct. Ou via sa conseillère politique, la Havraise Catherine Pégar, plus haut niveau de l'État.

Signe de cette relation privilégiée, la cérémonie d'hier soir ne se déroulait pas dans la grande salle des fêtes de l'Élysée où, habituellement, le chef de l'État reçoit, mais dans une autre salle du palais de la présidence. En cercle très restreint.

ST. S.

Rufenacht au sommet

L'entrevue a duré une demi-heure. Dans le huis clos du bureau du chef de l'État. De quoi ont parlé Nicolas Sarkozy et Antoine Rufenacht ? Vraiment, de transformer Paris pour réussir notre projet : le Grand Paris.

L'entrevue terminée, c'est sous la haute verrière du Jardin d'hiver de l'Élysée que le chef de l'État et Antoine Rufenacht ont retrouvé une certaine exception par l'entourage de Nicolas Sarkozy : la remise de la cravate de Commandeur de la Légion d'honneur au maire du [Havre](#). « Habituellement, cette cérémonie l'était aux yeux de Nicolas Sarkozy, qui a rappelé l'amitié qu'il a pour Antoine Rufenacht. « Je me souviens de cette cérémonie, président de la République. Tu étais un jeune loup de la politique, je n'étais qu'un louveteau ».

Pourquoi cette cérémonie en petit cercle, mais sans Carla ? Nicolas Sarkozy a voulu rendre hommage « à une vie publique qui suscite l'estime et d'une ténacité exceptionnelles. Jamais, souligne Nicolas Sarkozy, tu n'as renoncé à l'objectif que tu t'étais fixé ». A savoir, devenir maire du [Havre](#). Rappelant « la droiture et le refus du calcul qui te valent une place à part dans notre famille politique », ainsi que « l'amitié presque filiale » qu'il entretient avec Olivier Guichard, l'un des barons du gaullisme, Nicolas Sarkozy a salué la posture politique du maire du [Havre](#) : « Tu portes sur ta personne nous avons tous mesuré qu'elle guidait tes choix ».

Des choix qui ont permis à Antoine Rufenacht d'engager, selon le chef de l'État, « une mutation exceptionnelle » du [Havre](#). Et ce n'est sans doute la réalisation du Grand Paris. Avec un défi, que lui a soufflé sa conseillère politique, Catherine Pégar : « Le [Havre](#) est tellement tendu, dit le chef de l'État, que si tu n'as pas fait le [Havre](#) mais LH ».

Emu, Antoine Rufenacht, entouré de sa famille, de ses amis et de quelques élus havrais, a remercié le chef de l'État pour ses propos et « ce corollaire, aussi, pour le maire du [Havre](#), de rappeler que le Grand Paris est « l'un des chantiers majeurs » du quinquennat.

Stephane Siret

Haut de page

Envoyer cet article à un(e) ami(e)	Imprimer cet article
> Articles sur le même thème	> Articles sur la même localité
<h3>Les commentaires</h3> (0 commentaires)	
» Tous les commentaires	
<h3>Réagir à cet article</h3>	
Login (Email) :	<input type="text"/>
Mot de passe :	<input type="password"/>
Inscription	<input type="button" value="OK"/>
Mot de passe oublié?	
Votre commentaire :	
<div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; min-height: 100px;">Veillez vous connecter pour pouvoir poster un commentaire !</div>	
<input type="button" value="Publier"/>	